

Calvados

## Prix Bayeux-Calvados. À Caumont-sur-Aure, une réfugiée irakienne cuisine pour tous les élèves !

LA RENAISSANCE - LE BESSIN | mardi 9 octobre 2018  
737 mots | -



*Entourée d'une équipe réellement motivée, Maryam (à droite) prépare 520 repas aux saveurs irakiennes et iraniennes. Dès dimanche, ils étaient nombreux autour des fourneaux pour l'aider : le chef de cuisine évidemment, mais aussi la CPE, la principale, l'intendante...*

Pour la deuxième année, le Refugee food festival revient dans le Calvados à l'occasion du Prix des correspondants de guerre. Hier, lundi, les élèves de Caumont-sur-Aure ont pu déguster les spécialités de Maryam, une réfugiée irakienne. Reportage.

Soupe d'orge et tartine Speynagh (épinards) en entrée, Baghali Polo (riz au poulet et yaourt) en plat, Dahina et Loukoum accompagnés de thé à la menthe en dessert. C'est le menu qu'ont dégusté les élèves du collège, de l'école primaire et de la maternelle de Caumont-sur-Aure ce lundi 8 octobre.

D'inspiration irakienne et iranienne, il a été concocté par Maryam, qui a fui Daech pour se réfugier en France il y a deux ans et demi. Elle vit aujourd'hui à Louvigny, avec son mari et ses 4 enfants. « Je leur ai demandé ce que je pouvais cuisiner pour tous ces élèves, on a choisi ensemble », raconte-t-elle dans un très bon français.

« Ma cuisine, mon royaume »

Maryam n'est pas cuisinière professionnelle. En Irak, elle élevait ses trois garçons et sa fille. Et chaque jour, elle préparait de bons petits plats pour eux et son mari, qui tenait un grand restaurant de spécialités locales et iraniennes. « Je ne pouvais pas y aller parce qu'en Irak les femmes n'ont pas le droit de travailler, mais à la maison, ma cuisine, c'était mon royaume », résume-t-elle joliment. « On avait une belle maison, une voiture, le restaurant... »

La famille avait son cocon, jusqu'au jour où tout a volé en éclats. « On vivait au nord de l'Irak et on a été attaqués par Daech. Mon mari et mon fils sont partis, moi je suis allée à Bagdad chez ma soeur pendant un an, je croyais que les choses allaient s'arranger... » Il n'en a rien été. Elle a donc dû fuir à son tour, d'abord en Allemagne, puis en France, où elle a fini par obtenir le statut de réfugiés. « Le jour où je l'ai reçu, j'ai fait une grande fête à Louvigny où j'ai cuisiné pour 60 personnes, tout le monde a adoré », se remémore-t-elle, émue.

Dans cette guerre, Maryam a tout perdu. Il lui est encore difficile aujourd'hui de raconter son histoire, sa vie d'avant. « Ça me donne envie de pleurer, mais je ne peux pas, je dois cuisiner ». Elle se raccroche à son objectif du jour pour ne pas craquer : préparer 520 repas pour partager avec tous ces jeunes Français un peu de sa culture. De sa double culture plutôt, parce que Maryam a aussi vécu plusieurs années en Iran.

Un premier exil, là aussi dû à un drame. « Mon père était Iranien. Il venait travailler en Irak et il a rencontré une Kurde, ma mère, qu'il a épousée. On vivait tous en Irak lorsque mon père a été tué par Saddam Hussein. On a donc été obligés de partir pour l'Iran, j'étais mariée et enceinte de mon fils aîné ». Là-bas, ils ont reconstruit leur vie, ont eu leurs quatre

enfants. Son mari tenait déjà un restaurant. Mais ils ont à nouveau dû fuir. « **L'Iran a refusé de nous donner des papiers, donc en 2007 on a été obligés de retourner en Irak** ». Ils y sont restés jusqu'à ce que Daech vienne tout gâcher.

Jeudi à Trévières

Arrivée en Normandie, Maryam ne s'est pas laissé abattre. « **J'ai découvert qu'en France, la femme était beaucoup plus libre. J'ai donc appris le français et j'ai fait une formation et des stages pour devenir hôtesse de caisse, j'adore ça** », raconte-t-elle, le sourire revenu aux lèvres. Elle passe aussi son permis de conduire et pense déjà au livre qu'elle aimerait écrire. « **Quand je parlerai tout à fait bien français, j'aimerais raconter mon histoire en faisant un livre, j'aime beaucoup l'écriture et la lecture** ». D'ici là, après ce premier défi dans les cuisines du collège « Les Sources d'Aure » de Caumont-sur-Aure, Maryam a rendez-vous jeudi au collège Octave Mirbeau de Trévières, pour préparer un autre grand repas aux savoureuses saveurs venues d'ailleurs.

Coralie Ganivet